



Webinaire

« Interculturalité et migrations » **une perspective internationale**

10 avril 2025



Webinaire AIFRIS

« Interculturalité et migrations » une perspective internationale
10 avril 2025 - 14H30-18H30 (*heure europe centrale*)

Programme du webinaire

14H30 : Accueil et introduction au webinaire

14H40 : Le mot de la coprésidence de l'AIFRIS

14H50 : Le mot de l'équipe d'animation du Conseil scientifique des savoirs partagés de l'AIFRIS : « Interculturalité et migrations, la démarche et le contenu

15H00 : Intervention du Bénin

15H30 : Intervention de Belgique

16H00 : Intervention du Liban

16H30 : Intervention du Maroc

17H00 : Intervention du Québec

17H30 : Intervention du Sénégal

18H00 : Intervention de Suisse

18H30 : Perspectives pour la suite 2025 et 2026

ATTENTION :

Inscription gratuite mais indispensable pour recevoir le lien de connexion.

Cliquez ici pour s'inscrire au [webinaire](#) de l'AIFRIS.



Programme détaillé par pays

15H00 : Intervention du Bénin



Proposition d'Intervention de l'ANAS sur l'Axe 1 : Migration, déplacements, phénomène majeur et contextes différents : penser l'interculturalité

(NB : intervention basée sur la migration forcée)

Géraud AHOUANDJINO : Président du Bureau Directeur National de l'ANAS-BENIN (Enseignant-chercheur)

Sènam AKOHA : Coordonnatrice des études et stage de l'Ecole Supérieure des Assistants Sociaux (Faculté des Sciences de la Santé /Université d'Abomey-Calavi)

Gautier YETO : Travailleur Social (expérience en intervention sociale auprès des migrants et en contexte d'interculturalité)

Contexte et enjeux

Depuis 2020, les pays côtiers d'Afrique de l'Ouest connaissent une détérioration progressive des conditions sécuritaires, liées à l'expansion de la crise dans la région du Sahel. Au Bénin, les zones du Nord, notamment les départements de l'Atacora et de l'Alibori sont particulièrement affectés et connaissent une augmentation significative du nombre de populations déplacées forcées en provenance du Burkina Faso et du Niger, en raison des conflits armés.

Objectifs de l'intervention

L'intervention de l'ANAS vise à :

- Mettre en lumière les conditions de déplacement des populations réfugiées et les enjeux de l'accueil dans un contexte de fragilité socio-économique ;
- Sensibiliser sur les réalités interculturelles et les interactions entre populations locales et déplacées ;
- Proposer des pistes d'action pour une intervention sociale adaptée aux spécificités des migrations forcées.

Axes de discussion

Perspectives et recommandations



15H30 : Intervention de Belgique



Intervisions et interculturalités

Dimitri Alençon, éducateur, responsable du Service d'accompagnement Psychosocial, Cellule Prévention et Médiation de conflits, Cellule d'Accompagnement Administratif, Centre Public d'Action Sociale de Bruxelles

Depuis qu'il travaille au CPAS (Centre public d'action sociale), l'auteur observe au fil des années, que de tous côtés, pour les professionnels et les ayants-droits, des espaces de réflexion sont nécessaires et doivent être développés pour démystifier, rassurer et soutenir l'expression de chacun sur les enjeux de l'interculturalité. Dans cette communication, il partagera avec vous quelques témoignages de bénéficiaires et de professionnels afin de mettre en évidence les questions qu'ils soulèvent.

Temporalités et migrations

Pierre Etienne, enseignant-chercheur, co-coordonateur du Laboratoire pour le Changement Social (LABoCS), Département Social, Haute École Libre Mosane, Liège.

Bénédicte Schoonbroodt, enseignante-chercheuse, REaL Lab (Research in Economics and Law Laboratory (REaL Lab), Département économique et juridique, Haute École Libre Mosane, Liège.

La proposition consiste à présenter quelques étapes d'un projet de recherche actuellement en cours de finalisation dans le cadre d'un appel à recherche interne à la Haute Ecole HELMo.

Il s'agit d'une part de documenter la réalité de l'accompagnement des migrants en enquêtant sur le point de vue des travailleurs sociaux et aussi d'analyser l'accès ou non à l'emploi sous le paradigme de la temporalité dans la confrontation des matériaux récoltés. D'autre part, la restitution des résultats vise à mêler la littérature scientifique et les récits d'acteurs de terrain sous des formes notamment artistiques : expression scénique, photographies, récits poétiques, etc., basés sur les vécus.

En abordant la question des migrations par le prisme des temporalités, les auteurs souhaitent présenter l'ébauche méthodologique du projet de recherche ainsi que les grandes étapes de son hybridité, en nous appuyant sur les quatre formes de savoirs promues par l'AIFRIS : scientifique, pédagogique, pratique et d'expérience.



16H00 : Intervention du Liban

Travailleurs sociaux à l'épreuve de la différence : renforcer la relation professionnelle dans le respect de l'interculturalité

Houwayda Matta : Professeure, titulaire de la Chaire de recherche sur les déplacements forcés au Moyen-Orient (ChRDF), École libanaise de formation sociale (ELFS), Université Saint-Joseph de Beyrouth (USJ)

Rita Chouchani : Professeure associée (ELFS-USJ), chercheure au sein de la ChRDF

Maguy Salameh, doctorante à l'ELFS et travailleuse sociale

Depuis 2011, le Liban a accueilli près de 1.5 millions de Syriens déplacés de force de leur pays (HCR, 2020). Les travailleurs sociaux et les travailleuses sociales libanaises se sont mobilisés pour répondre aux besoins de cette population et promouvoir son bien-être (Geisser, 2013). Cet engagement professionnel s'est déployé au sein d'une société où un héritage historique suscite des réactions ambivalentes parmi les Libanais envers les déplacés syriens, oscillant entre l'accueil motivé par la proximité des liens familiaux et communautaires, et la répression liée aux souvenirs angoissants de l'ancienne puissance hégémonique 1.

Le lien des travailleurs sociaux aux déplacés syriens ne semble pas être dénués de ces tensions. Analysées à la lumière de l'approche interculturelle de Cohen-Emerique (2015) comme cadre de référence, les données recueillies mettent en lumière la complexité de la relation professionnelle des travailleurs sociaux avec cette population. Des mécanismes neutralisants, dévalorisants et exploitants semblent y être sous-jacents, prenant la forme de nœuds culturels et historiques nécessitant d'être déballés et défaits dans des espaces de formation avertis. Ces processus psychologiques nous ont incitées à ajuster les approches théoriques aux récits des travailleurs sociaux dans notre réalité pour l'adapter aux spécificités du contexte libanais et aux besoins des travailleurs sociaux libanais qui agissent dans un contexte complexe où des enjeux multidimensionnels peuvent influencer leur agir professionnel.

Le projet veut promouvoir une pratique professionnelle favorisant le bien-être collectif et la réduction des tensions intercommunautaires, expérimentées initialement avec les réfugiés syriens et pouvant s'étendre à d'autres contextes présentant des enjeux et des défis similaires. Ainsi, deux objectifs primordiaux sont visés :

- Elaborer une approche interculturelle émanant des spécificités des défis confrontés par les travailleurs sociaux dans le contexte libanais et de leur expérience concrète sur ce terrain.
- Former les travailleurs sociaux intéressés à l'approche élaborée afin de renforcer leurs compétences interculturelles et de développer leur résilience émotionnelle pour intégrer harmonieusement les valeurs du travail social dans la pratique professionnelle, malgré les défis personnels, familiaux et nationaux.



16H30 : Intervention du Maroc

L'accompagnement psychologique des migrants au Maroc et l'interculturalité

MOHAMMED ELARDI : Chercheur en cycle doctorale - psychologie
Président fondateur de l'association marocaine des assistants sociaux
SAHL MOHAMMED

L'assistance psychologique des migrants au Maroc représente un enjeu majeur compte tenu des problématiques émotionnelles et sociales auxquelles sont confrontées ces communautés, en particulier celles provenant d'Afrique subsaharienne.

Du fait des traumatismes liés à l'émigration, du choc culturel et des défis d'adaptation, les migrants se heurtent fréquemment à des troubles psychologiques tels que l'anxiété, la dépression, le stress post-traumatique et le sentiment d'isolement.

En tant que point de passage migratoire, le Maroc déploie diverses actions pour satisfaire ces nécessités pourtant les services d'accompagnement psychologique restent inadéquats et fréquemment hors de portée pour un nombre significatif de migrants.

Ce sujet étudie la situation présente de l'assistance psychologique des migrants au Maroc, en analysant les mécanismes en place, les fonctions des institutions gouvernementales, des ONG et des intervenants communautaires dans la provision d'aide en matière de santé mentale.

Il se penche aussi sur les tactiques d'adaptation psychologique mises en œuvre par les migrants face aux enjeux interculturels et à l'insertion sociale.

Cette analyse met en lumière l'importance de l'approche interculturelle dans le soutien psychologique, la formation des professionnels aux particularités culturelles des migrants ainsi que la création de réseaux d'entraide communautaire.

L'analyse révèle les lacunes existantes en termes de santé mentale pour les migrants et insiste sur la nécessité pressante de mettre en place un système d'accompagnement plus accessible et ajusté. Le soutien psychologique est crucial pour la réhabilitation et l'intégration durable des migrants, contribuant de ce fait à une meilleure cohésion sociale et à l'amélioration de leur niveau de vie au Maroc.



Site web : <http://www.aqcfris.org>

17H00 : Intervention du Québec

Lilyane RACHEDI est professeure titulaire et chercheure à l'École de travail social de l'Université du Québec à Montréal et travailleuse sociale, membre de l'Ordre des travailleurs sociaux du Québec

Bouchra TAÏBI est docteure en travail social, professeure au département de psychoéducation et travail social de l'Université du Québec à Trois-Rivières et travailleuse sociale.

Relativement à la lecture de l'argumentaire, je souhaiterais avec ma collègue, Bouchra Taïbi, **présenter la perspective interculturelle critique et antiraciste** (PICAR, Rachédi et Taïbi, 2024) telle que nous l'avons élaborée au Québec à trois niveaux : dans nos enseignements auprès des personnes étudiantes, dans la formation des personnes travailleuses sociales et dans nos recherches respectives.

La perspective interculturelle critique et antiraciste reconnaît le racisme systémique, la montée des extrémismes, la problématisation des personnes immigrantes et plus généralement des personnes racisées à l'échelle locale et internationale. Nous proposons de penser l'altérité de manière plus large au regard des inégalités raciales, des dynamiques d'oppression et du colonialisme telles qu'ils continuent de se décliner aujourd'hui dans le travail social et dans le monde. Notre proposition traverse donc les 4 thèmes de votre argumentaire et mobilise des outils pédagogiques spécifiques, des savoirs et des expériences des personnes travailleuses sociales. La PICAR (Rachédi et Taïbi, 2024) a été modélisée pour former ces derniers et leur permettre de relever les défis du vivre ensemble, et ceux liés à la menace du maintien de la paix dans une époque incertaine et préoccupante.

Références :

Rachédi, L., B. Taïbi, A. Le Moing *et al.* (dir.). (2024). Revisiter l'intervention en contexte interculturel, état des lieux, promesses et défis dans un monde en tensions. Actes de colloque. (Montréal, 2-3 mai 2023). Montréal : Institut universitaire SHERPA.

Rachédi, L. (2024), Pour une approche interculturelle critique au XXI^e siècle : dépasser la culture pour lutter contre le racisme. *Intervention*, (158), 5-18. <https://doi.org/10.7202/1109245ar>

Rachédi, L et B. Taïbi (dir). 2019, L'intervention interculturelle 3e Édition. La Chenelière édition.



17H30 : Intervention du Sénégal

Situé au cœur du Sahel avec une superficie de 1 267 000Km² et une population estimée en 2023 à 26 159 867 hbts, le Niger est un pays vaste caractérisé par l'extrême pauvreté tournant autour de 48,4%. 4,5 millions d'hts soit 17% de la population font face à une crise alimentaire sans précédent.

Il fait face aux attaques des groupes djihadistes comme Al quaida, Bokko Haram et à l'Etat islamique. Sous un régime militaire depuis 2023 et confronté par ailleurs à des problèmes d'inondations, d'arrivées massives de réfugiés, le Niger continue de crouler sous le poids de la précarité. Malgré l'exploitation de l'uranium, le pays demeure toujours très pauvre. Ce sont ces différents facteurs qui ont poussé les populations à se déplacer à la recherche d'un mieux-être.

A la faveur de la proximité géographique et de rapprochements socio culturels, les populations nigériennes composée d'hommes, de femmes et de leurs enfants ont emprunté les voies terrestres pour se retrouver comme migrants au Sénégal.

Ces migrants faut-il le rappeler ont fait les 25 et 26 Mars 2022 les choux gras de la presse nationale et internationale, car suite à un reportage télévisé, des vols ont été affrété avec à bord 413 femmes, 478 enfants et 162 hommes pour un retour au pays.

Squattant les abords de écoles, les devantures des mosquées, les ronds-points, les passerelles leur présence attire avec en prime des tout petit interpellant des passants pour mendier. Ces migrants suscitent la curiosité des Sénégalais et interpellent tous les intervenants sociaux qu'ils soient étatiques ou de la société civile.

Sont-ils victimes de haine, de racisme ou de rejet ? Sont-ils intégrés dans la société sénégalaise en proie à de profondes mutations ? Comment analyser leur présence à la lumière d'une pratique culturelle bien connue des Sénégalais « la Teranga ».



18H00 : Intervention de Suisse

